



Le magazine de la Dynamique
Jeunesse de l'UEPAL

SPÉCIAL PROTESTANTS EN FÊTE 2017

QU'AS-TU FAIT DE TON FRÈRE ?

Édito

Un tagueur devient héros !

Si tu as ce journal en main, c'est que tu es en train de relever un défi. Sans le savoir, tu fais peut-être partie des héros qui veulent relever un défi : vivre concrètement ce qu'est la fraternité durant le week-end de Protestants en fête à Strasbourg avec d'autres jeunes.

Il y a 500 ans, un héros parmi d'autres, Martin Luther, ose dire ce qui ne va pas dans l'Église et dans la société. Il relit sa Bible et montre que, sans contrepartie, Dieu évite à ceux qui lui font confiance, de tourner en rond sur eux-mêmes pour s'ouvrir à l'Amour.

D'ailleurs Luther insiste sur le fait qu'il vaut mieux avoir une vie plus fraternelle, venir en aide à ceux qui sont dans le besoin, que de donner de l'argent pour être aimé de Dieu. Pour faire connaître ses idées, il a tagué sans bombe aérosol bien sûr. Mais, avec sa grosse plume, il a écrit 95 affirmations pour réveiller l'Église et ceux qui la dirigent. Il en fait de l'affichage sauvage sur les portes de l'église du château.

Sans s'y attendre, il vient de lancer une véritable bombe dans l'Église, c'est le début d'une grande dispute qui a pour conséquence la naissance du protestantisme.

500 ans après, tu peux aussi relever le défi de la fraternité.

Protestants en fête 2017, c'est l'occasion de le manifester aux autres à travers les différentes activités qui te sont proposées : musique, jeux interactifs, différentes rencontres, tu peux ainsi booster ton engagement. **Car l'urgence aujourd'hui, c'est « ... d'apprendre à vivre ensemble comme des frères, ou bien périr tous ensemble comme des imbéciles »**

1. Martin Luther King

Gilles Agbenokoudji,
pasteur à Butten



Crédit : Jean-Christophe Raufflet

Agathe Douay,
aumônier des lycées
du bassin de Bischwiller
et Haguenau

Et toi, que fais-tu de ton frangin / de ta frangine ?

RÉPONSES EN P4

1. Tu es dans le même bahut que ton frère/ta sœur :

- P > tu vérifies avec qui il/elle discute
- A > vous vous retrouvez pour échangez les derniers potins de votre classe
- R > tu croises à peine son regard

2. Tu es forte en maths, et ton frère galère sur son devoir :

- A > tu l'encourages et le soutiens psychologiquement
- P > tu lui donnes un cours de maths
- R > chacun ses problèmes, tu le laisses se débrouiller

3. Quel rapport entretiens-tu avec ta fratrie ?

- A > c'est sympa d'échanger nos découvertes musicales
- R > c'est toujours la compét'
- P > je suis là pour eux

4. En vacances dans le Poitou :

- R > tu passes ton temps avec tes écouteurs sur les oreilles
- A > tu t'éclates avec tes frères et sœurs n'importe où, même dans le Poitou
- P > c'est toi le guide

5. Ta sœur s'est inscrite dans un club de sport :

- P > tu t'inscris au même endroit pour la surveiller de loin
- A > tu t'inscris au même endroit, c'est plus drôle à deux
- R > tu t'inscris dans l'équipe adverse

6. Ton petit frère rentre du lycée en larme :

- A > tu vas le voir et tentes de le faire rire
- R > ce ne sont pas tes affaires
- P > tu discutes avec lui pour comprendre ce qu'il a et tenter de résoudre son problème

7. Pour toi, avoir des frères et sœurs, c'est avoir :

- P > des responsabilités
- A > des potes
- R > des problèmes

8. Demain c'est la fête des mères :

- A > vous avez prévu un cadeau commun
- P > tu as prévu un cadeau commun, car ta sœur oublie généralement
- R > chacun apporte son propre cadeau

9. Pour toi, les frères et sœurs sont :

- P > moins sérieux que toi
- A > parfaits pour s'éclater
- R > vraiment pas indispensables

Guide

LES 10 COMMANDEMENTS DU FRATERNEL PARFAIT

1 C'est celui qui dit qui est.

Cette parole éternelle est du plus grand bon sens. Elle me rappelle que ce n'est pas en marchant sur la tête des autres que je vais grandir. Comme ce n'est pas en tirant sur la tige que la fleur poussera plus vite.

2 Si on te frappe sur la joue, tends l'autre.

Taper sur une brute n'en a jamais fait un Bisounours. Mais par contre, cela te fera singulièrement ressembler à elle (à la brute, pas au Bisounours).

3 L'herbe du pré voisin a toujours l'air plus verte.

La vache du pré voisin se dit exactement la même chose de l'herbe de ton pré. Alors baisse la tête et déguste.

4 Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Pour arriver à ce niveau de performance fraternel il faut commencer par la base : t'aimer toi-même. Si tu as du mal, médite peut-être cette pensée du théologien Paul Tillich : « Dieu ne nous demande pas de devenir un peu plus acceptable ou un peu moins inacceptable pour nous accepter. En Jésus Christ, il nous accepte, bien que nous soyons inacceptables ». Si je sais m'aimer et me laisser aimer, je n'aurai plus besoin de craindre la comparaison, je pourrai aimer les autres sans craindre de l'être moins.

5 Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les-leur, vous aussi.

Si tu as réussi l'épreuve théorique 4, il suffit maintenant de la mettre en application.

6 Les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers.

Si Caïn, Isaac, Jacob, Léa, Rachel, les frères de Joseph, Marthe la sœur de Marie, le fils aîné de la parabole du fils prodigue, Kim Jong Un, Donald Trump et bien d'autres avaient appris cette phrase étant petits, la vie serait bien plus tranquille sur terre.

7 Tu as le droit à l'erreur et les autres aussi.

Il n'y a que dans les cimetières que l'on trouve des personnes qui ne font plus d'erreur. Ne soit donc pas trop pressé de devenir parfait.

8 Tu as le droit de dire non.

Car c'est la base de la liberté. En exigeant des autres qu'ils respectent ta liberté de ne pas faire ce qui n'est pas juste pour toi, tu manifesteras ta confiance dans leur capacité à être eux-mêmes fraternels et, ce faisant, tu exprimeras ta fraternité envers eux.

9 Il n'y a que 8 commandements. Je crois que cela peut suffire.

Si tu t'es dit : « Mais y'avait écrit 10 commandements, le titre est mensonger, je veux être remboursé ! », reprends ta lecture depuis le début jusqu'à que cette pensée peu fraternelle te passe.

Nota bene : les commandements 2, 4, 5 et 6 sont de Jésus. Il a dit pas mal d'autres choses fraternelles, je te laisse aller chercher la suite tout seul, car je suis ton frère, pas ton prof ni ta mère et je crois fraternellement que tu peux y arriver par toi-même.

Jean-Mathieu Thallinger,
pasteur à Mulhouse.



Témoignage

Qui est mon frère ? Qui est ma sœur ?

Alexis Herrle a vécu un échange avec des Libanais et des Syriens, d'abord au Liban puis en Alsace. Il nous raconte son expérience fraternelle.

Salut, je m'appelle Alexis. J'ai 23 ans. Au cours de l'été 2016, je suis parti au Liban avec un groupe de Français. Ça n'a pas été facile au début parce que nos familles et nos amis n'arrêtaient pas de dire : « Quoi ! Le Liban ? Mais c'est pas un peu dangereux là-bas ? » J'avoue que c'était aussi un de mes préjugés parce que c'est vrai que le Liban est juste à côté de la Syrie où il y a la guerre et Daesh... D'ailleurs, personne dans notre groupe n'était tout à fait rassuré. Mais bon ! En même temps, c'était peut-être la seule occasion d'aller un jour au Moyen Orient. Alors, comme les autres membres du groupe, j'ai décidé de me lancer. Et ni moi, ni personne ne le regrette aujourd'hui parce qu'on a fait de super rencontres avec des jeunes Syriens et

Libanais protestants avec lesquels on a vécu deux semaines de fêtes, de découvertes et de partages.

Des connaissances devenus amis

Cet été, c'était à leur tour de venir chez nous. Et l'aventure a continué. Mais cette fois-ci c'était différent... La première rencontre avec Joe, Richard, Aline, Joyce, Ola, Razal, Roger et la famille du pasteur Hadi Ghantous s'était passée sur leur terrain, dans leur quotidien avec leurs habitudes. Comme toutes les premières rencontres, elle ne nous aurait pas touchés personnellement si ça s'était arrêté là. En ce qui me concerne, si je ne les avais plus revus, ils seraient restés pour

moi un souvenir de vacances sympa, mais c'est tout. Par contre, la deuxième fois, ils sont venus nous rencontrer chez nous. Et là ça a fait toute la différence ! En y réfléchissant un peu, c'est comme si nos amis d'Orient avaient percé ma bulle. Ils sont entrés « chez moi », dans mon univers. En quelque sorte, ils ont dérangé mon monde. A partir de ce moment, j'étais obligé de m'engager dans une vraie relation avec eux, parce qu'ils devenaient pour moi plus que de simples « connaissances » : ils devenaient des « amis ».

Ma région à travers les yeux de mes amis

Avec eux on a fait des visites au nord de l'Alsace (château du Haut-Barr, Strasbourg...) ; au sud de l'Alsace (Colmar, Riquewihr, Kaysersberg) et à Paris. A chaque visite, je découvrais moi-même quelque chose de nouveau. Et même les lieux que je croyais connaître me paraissaient plus beaux, maintenant que je les observais mieux. En fait, à travers les yeux de mes amis, je redécouvrais ma propre région. De plus, à chaque discussion avec eux, j'apprenais à les connaître encore plus. D'ailleurs, ceux avec lesquels je n'avais pas du tout parlé au Liban m'ont laissé le meilleur souvenir.

Mais bon ! On n'a pas fait que du tourisme... On a aussi pris du temps pour prier ensemble et écouter la Bible parce que ce qui nous avait rassemblé, d'abord au Liban, puis en France, c'était notre religion commune.



© Mathieu Buschi

Le groupe de Français, Syriens et Libanais devant la passerelle des Deux-Rives, côté allemand, symbole de paix et de fraternité.

Des amis devenus des frères et sœurs

C'est en me souvenant de ces temps que je me dis aujourd'hui que ce ne sont pas que des amis mais aussi des frères et des sœurs.

Au final, on peut se poser la question : « qui est un frère ou une sœur pour moi ? ». En ce qui me concerne, c'est quelqu'un qui me dérange dans mes habitudes mais que j'accepte de rencontrer. C'est quelqu'un avec qui je trouve des points communs, même si l'on n'est pas toujours d'accord sur tout. Et surtout c'est quelqu'un qui rêve et vit les mêmes choses que moi, même si l'on n'a pas la même culture ou la même nationalité.

Alors c'est qui ton frère ? Et c'est qui ta sœur ?

Alexis Herrle

Méditation

QU'AS-TU FAIT DE TON FRÈRE ? ⁽¹⁾

Les bons amis, on les compte généralement sur les doigts de la main. Vous savez : ceux sur qui on peut compter, ceux qui ne vont pas parler dans notre dos, ceux qui savent garder un secret, ou quelque chose d'intime. A l'inverse il faut se l'avouer, il n'y a peut-être qu'une poignée d'amis pour lesquels je serai prêt à faire beaucoup, à donner plus que 'normal', à filer un bout de ce qui m'est cher.

Et oui, ce n'est pas évident l'amitié. Ce n'est pas forcément donné à tous de s'apprécier, de se respecter, d'arriver à faire un bout de chemin ensemble. D'ailleurs, il est amusant de voir tous les mots que nous avons inventés pour qualifier ces autres qui nous entourent. Ils peuvent être une simple connaissance, le « relou de service », un « Tu ne t'approches pas de moi à moins de 2 mètres », un bon pote avec qui je rigole un peu, un ami, une vraie sœur, mon ami d'enfance. Sur les réseaux sociaux, on sent bien ces nuances. L'ami Facebook n'est pas forcément l'ami, frère de cœur. Je repense à ces posts où l'on peut lire « frères », où le groupe est annoncé comme une famille. On sent qu'il s'est passé quelque chose de fort entre ces personnes : une belle

aventure, un défi relevé, un beau projet mené jusqu'au bout, qui a bonifié une relation.

Dans la Bible, dans le livre de la Genèse, quand Dieu demande à Caïn « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* », il lui rappelle ce qui l'unit à Abel. Abel n'est pas « personne », ce n'est pas une vague connaissance, ce n'est pas un concurrent, ce n'est pas un ennemi, mais un frère. Caïn ne le regardait plus ainsi, il ne voulait plus le voir, il ne le supportait plus par jalousie. C'était un frère de sang devenu un être à éliminer de sa vie.

L'AMITIÉ, C'EST COMPLIQUÉ

Depuis le début, même dans la Bible, l'amitié et la fraternité sont compliquées à vivre. En tant que croyants, chrétiens, un projet nous est offert : celui d'un monde fraternel, d'un monde où les liens tissés et construits sont beaux et forts, faits d'amitié.

Jésus dira à celles et ceux qui le suivent : « *Vous n'êtes pas mes esclaves, vous n'êtes pas que mes disciples, vous êtes mes amis* ». C'est le projet de l'Évangile, que de faire d'un monde divisé, d'un monde où les liens fraternels ne sont pas évidents, un monde fraternel, un monde de frères et de sœurs, qui

s'estiment, se respectent, s'apprécient avec leurs différences.

Comment s'y prendre ? Par exemple en rejoignant le groupe de jeunes d'une paroisse, en vivant un camp d'été, en se retrouvant dans un rassemblement comme La Parole et dans le pré ou Taizé. Je n'exagérerai qu'à peine en disant que 100 % des jeunes se lançant dans ces projets et aventures témoignent de l'étonnement des liens tissés entre tous. « *On ne se connaissait même pas, on ne parlait même pas la même langue, et puis on s'est parlé, on a rigolé, on a fait des trucs biens* ». « *Pas de moqueries, pas de petits groupes, on était comme dans une grande famille* ».

Sois encouragé et sois sensible à tous les projets autour de toi proposés par la Dynamique jeunesse, par ta paroisse, par un mouvement jeunesse qui t'offriront d'entrer dans cette dynamique fraternelle où ces amis que tu pensais si rares se multiplieront, pour la joie de tous.

Amaury Charras,

pasteur à Illkirch-Graffenstaden

(1) Genèse, chapitre 4 verset 1 à 15 : épisode de Caïn et Abel

RÉSULTATS DU TEST

Et toi, que fais-tu de ton frangin / de ta frangine ?

A > L'ami : tu mises tout sur la complicité

Tu aimes passer du temps avec tes frères et sœurs. Il y a une véritable complicité entre vous. C'est l'éclate et vous faites le plein de souvenirs ! Mais lorsque l'on vit ensemble, nous en faisons tous l'expérience, ce n'est pas tous les jours facile. On est parfois tendu, fatigué, contrarié. Et ce n'est pas pareil pour tout le monde au même moment. Plus que la complicité, les relations fraternelles permettent de faire l'expérience de la différence. Il y a la différence de caractères, de sensibilité, d'opinions, de goûts et d'intérêts. Ça bouscule nos idées et nous remet sacrément en question. Au sein de la fratrie, au-delà de vos rigolades, n'oubliez pas que vous êtes frères et sœurs aussi lorsque vous n'êtes pas d'accord et que vous serez capable de vivre ensemble avec ces différences.

R > Le rival : entre indifférence et rivalité

Les frères et sœurs sont-ils toujours les meilleurs amis du monde ? La réponse est non. Tes relations avec tes frères et sœurs sont assez conflictuelles. Même si ce n'est pas la situation idéale, cette situation est assez classique. Peut-être le/la perçois-tu comme un intrus ou un rival qui perturbe ta relation avec tes parents. Ceci peut te rendre désagréable ou indifférent, voire violent avec eux. Tu as l'impression de devoir te battre pour ne pas baisser dans l'attention de tes parents et cela crée des rivalités fortes et douloureuses. Pourtant, au sein d'une fratrie, chacun est différent et a de la valeur. Tu as besoin de trouver ton style et ta place. Peut-être avez-vous des intérêts communs ? C'est par là que vous pourriez commencer pour vous retrouver au-delà de vos rivalités.

P > Le protecteur : tu es comme un 3^e parent

Tes frères et sœurs n'ont qu'à bien se tenir, tu les conseilles pour qu'ils restent sur le droit chemin, tu fais le tri dans leurs relations, tu voles à leur secours et les remets à leur place si besoin. Tu peux aussi être câlin et compréhensif si l'un d'eux est malheureux. Mais tu ne peux t'empêcher de poser un regard paternel ou maternel sur eux et de te sentir responsable. Tu veux être solidaire et attentif aux autres, ce qui est très bien. Mais attention à prendre la place qui est la tienne. Le risque est que tes frères et sœurs aient peur de tes jugements et qu'ils ne soient plus à l'aise avec toi. Aussi, en endossant des responsabilités qui ne sont pas les tiennes, tu vis une certaine pression et tu passes à côté de moments complices ou d'échanges plus profonds avec eux.

Heaven's Door à Protestants en fête 2017

Pass spécial jeunes pour un week-end de fête !

 **Vendredi 27 octobre**

Sola Fiesta dans le hall 8 du Wacken à partir de 19h

La soirée débutera par un repas et un moment de culte. Chaque groupe de jeunes se présentera sous la forme d'une bannière de la fraternité. Nous aurons un invité surprise et plusieurs jeux qui permettront à chacun de bouger et de se rencontrer. La soirée se conclura avec DJ Norman qui animera la dance floor jusqu'à 23h30 !

 **Samedi 28 octobre**

Games Of Tree de 10h à 18h au Gymnase Jean-Sturm

Games of Tree a pour objectif de te faire vivre un parcours de fraternité qui s'accomplira en 4 étapes (« Les racines », « La sève », « Les branches » et « Les feuilles ») et de te permettre d'accrocher un « fruit » à un arbre de la fraternité.

 **Dimanche 29 octobre**

Culte XXL à 10h au Zénith

Les groupes de jeunes inscrits via le Pass jeunes auront une place réservée devant la scène et pourront ainsi vivre pleinement le culte en live.

Accueil et hébergement au Wacken

Le Wacken est un grand parc d'exposition situé à Strasbourg, 7 place Adrien-Zeller, et facilement accessible par le tram. Un grand hall sera chauffé et aménagé pour recevoir au maximum 1500 jeunes « en mode camping ».

Accessible aux 12-25 ans (12-17 ans obligatoirement en groupe) et aux accompagnateurs, le Pass PEF Jeunes Heaven's Door donne accès aux trois temps forts d'Heaven's Door, à toutes les animations de Protestants en fête et à une place réservée devant la scène du zénith pour le culte XXL. Il permet aussi d'être hébergé au parc d'expositions Le Wacken, nourri et transporté dans toute la ville.

Tarifs : 75 € jusqu'au 26 octobre, 80 € sur place.

S'informer :

Facebook Festival Heaven's Door, billetterie sur protestants2017.org



Concert du groupe pop-rock IMPACT à 20h au Zénith

Impact, de Montréal, est l'un des groupes de pop-rock chrétien les plus connus et il est francophone. Matt Marvane et le DJ anglais Galactus Jack poursuivront la soirée.



c'est aussi



remplie d'infos, d'humour, d'actu, de photos et de vidéos sympas.

Deviens « fan » de la page « Le Fruit Détendu »!